

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 30 (1993)
Heft: 1117

Rubrik: L'invitée de DP

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 29.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

L'INVITÉE DE DP

Livres à vous...

Brigitte Waridel

directrice adjointe de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne

Automne 1492: un imprimeur français installé à Lausanne se voit commander l'impression d'un missel par Aymon de Montfalcon, évêque de Lausanne. Ce *Missale ad usum Lausannensem* est appelé plus communément *Missel de Lausanne*, ou, mieux encore, *Missel de Jean Belot*, du nom de son imprimeur. Il sort de presse fin 1493. A ce jour, cet ouvrage est reconnu comme le premier livre imprimé à Lausanne.

Des machines et des hommes

1493-1993 : cinq siècles durant lesquels Lausanne s'affirme comme un lieu-phare de l'impression, de l'édition et des arts graphiques. Il y a bien sûr quelques creux de vagues, mais plus encore d'âges d'or dans cette longue page d'histoire, marquée par des phénomènes autant cultu-

rels que politiques et économiques. Ecrire cette histoire, c'est, indirectement, raconter celle des penseurs, des philosophes, des poètes, des scientifiques; celle des gouvernants, des rebelles, des censeurs, des libertaires; celle des ouvriers, des patrons, des artisans, des artistes. C'est l'histoire des hommes, et c'est celle des machines. Chef-d'œuvre sur grand papier ou libelle, almanach ou encyclopédie, chaque livre témoigne d'une idée, d'un espoir, d'une révolte, d'un amour; chaque page raconte son comptant de plomb, d'encre, de bois ou de chiffon.

1993 : les grandes bibliothèques achètent des CD-Roms, évoquent les enjeux d'une veille technologique devenue indispensable, pensent communication télématique. En même temps, elles protègent jalousement les manuscrits, les incunables et les livres précieux qui font la richesse du patrimoine confié à leur bonne garde. Au carrefour de ces deux mondes, le passé et le futur, ce cinq-centième anniversaire revêt donc une importance toute particulière.

Un livre et une exposition

En cette fin de siècle, c'est une banalité que d'évoquer la nécessité de s'interroger face à l'avenir; tous les métiers du livre vivent, depuis plusieurs années, un moment crucial de leur évolution. Pour certains, c'est une vraie tempête qui a emporté les hommes au profit de nouvelles machines; pour d'autres, c'est une complète révolution qui a transformé tout un savoir-faire. A cette croisée des chemins, imprimeurs, libraires, relieurs, papetiers, éditeurs, historiens, bibliothécaires ont uni leurs forces et leurs compétences pour marquer durablement cet instant de leur histoire. Sous le titre : *Le Livre à Lausanne, cinq siècles d'édition et d'imprimerie 1493-1993*, va sortir de presse un volume qui représentera la somme des connaissances actuellement acquises sur ce demi-millénaire¹. On pourra ainsi mesurer tout ce que l'on sait sur le sujet. Mais ce livre indiquera également les pistes qui restent à explorer pour éclairer certains pans de cette histoire encore dans l'ombre aujourd'hui. Sous ce titre également est proposée une importante exposition où les documents originaux et les objets côtoieront de superbes machines, celles-là mêmes qui ont donné naissance aux bel-

les typographies, aux gravures, tailles-douces et lithographies qui ont fait la renommée des arts graphiques lausannois. Des démonstrations donneront vie à ces machines².

Du latin et du vélin

Le *Missel de Jean Belot* comportait, cela va de soi, une partie musicale, dont les notes ont dû retentir dans la cathédrale de Lausanne. Elles retentissent encore, ce 25 février, sous une forme tout à fait nouvelle, dans une création inédite dont l'écriture résolument contemporaine vient donner un écho inattendu à ce témoin resté durant cinq siècles dans l'ombre. L'œuvre est une commande de la BCU de Lausanne; intitulée *Vox aeterna*, — rappel de la latinité du texte original oblige ! —, c'est elle qui ouvre le programme des manifestations qui salueront tout au long de l'année cet important anniversaire³.

Témoins contemporains d'un art resté relativement discret à Lausanne et dans le canton de Vaud, quelques relieurs et relieuses poursuivent cependant une tradition qui a surtout brillé ailleurs en Europe, en France notamment. Que serait le livre sans la reliure d'art ? La BCU a aussi voulu rendre hommage à ces artisans, en s'associant aux Retraites Populaires pour une petite exposition qui s'ouvrira le 20 avril prochain aux Espaces RP, sous le titre *L'art de lier*. Seront exposées des reliures d'art créées et exécutées par Carmilla Schmidt, Michel Stulz et Roland Delacombaz. Une plaquette à tirage limité proposera un texte inédit de François Rossel, intitulé *Lettre à tes mains*, composé en typographie traditionnelle et imprimé sur vélin d'Arches.

1993 sera l'année du livre... ou ne sera pas ! ■

MÉDIAS

L'introduction de la télévision d'accompagnement depuis 9 heures le matin du lundi au vendredi sur la chaîne alémanique a augmenté de 40% l'offre de celle-ci. Les couples de présentateurs s'expriment dans différents dialectes pour se distinguer des chaînes allemandes. Le sigle TAF signifie «Tagesfernsehen» (télévision diurne).

Après cinq éditions pour lutter contre l'EEE, *Suisse Info* tente la durée en publiant un «Spécial numéro d'essai». Ce numéro d'essai n'a pas de publicité.

Heerlen, ville de 75 000 habitants de la province néerlandaise du Limbourg, possède une imprimerie qui fait rouler le *Limburgs Dagblad*, mais aussi une partie de l'édition européenne du *Wall Street Journal*, du *Nikkei* et du *Asahi Shimbun International*, deux quotidiens japonais.

¹ Réunissant les contributions de près de cinquante auteurs, cet ouvrage de 400 pages est publié à l'initiative de la Bibliothèque cantonale et universitaire de Lausanne, sous la direction de Silvio Corsini, par les Editions Payot. Sortie de presse le 20 mars 1993.

² Exposition présentée au Musée Historique de Lausanne, du 20 mars au 29 août 1993, également sous la direction de Silvio Corsini. Pendant la durée de l'exposition, le Musée organise d'autre part un cycle de conférences et offre la possibilité aux visiteurs de s'inscrire à des visites d'ateliers de graveurs, d'imprimeries, etc., à Lausanne et dans les environs. Le Comité d'organisation qui a coordonné ces deux projets est présidé par le professeur Claude Reymond.

³ Il s'agit d'un poème-cantate composé par Caroline Charrière, dont le texte est l'œuvre de Laurence Verrey, interprété par l'Orchestre symphonique et universitaire de Lausanne, sous la direction de Hervé Klopfenstein, avec pour récitant Yann Pugin, ainsi que le Chœur de Jade de Fribourg (25 février, à 20.30 heures). Cette création est due à l'initiative de Jean-Louis Matthey, responsable des Archives musicales de la BCU.